

A Messieurs

Messieurs Le Grand et Molinos architectes  
rue Grenier St-Lazare au coin de celle de  
Saint martin

à Paris

à Paris le 14 avril 1783.

Messieurs

j'en ai pu avoir l'honneur de répondre plutôt à la lettre que vous  
avez bien voulu m'écrire, par laquelle j'étais allé faire un petit voyage;  
lorsque j'étais dans le tems à Mr. Roubeaux, de donner de la pouzzolane gratis  
pour être employée pour le chenal du Bel ouvrage qui se fait à la hâte,  
c'est que j'en avais alors à ma disposition, et que je vois qu'il n'y avait absolu-  
ment que la pouzzolane qui pût résister, et exclure absolument toute espèce  
de ciment. Ce qui m'a mis certainement j'ai mis quelque précaution  
qu'on prenne, avec les ciments de Mr. Toriot, non plus qu'avec celui de  
Mr. d'Henne, non que je veuille contrarier les recherches qu'on fait les deux  
messieurs, dont les vues étoient bonnes et louables, mais une très grande expérience,  
et des travaux chimiques suivis sur les différentes espèces de ciments, m'ont  
appri, qu'il n'en existait réellement de plus parfait que celui que  
la nature prépare elle-même dans le sein de la terre à l'aide de leurs sucs min.



j'ai connu feu m<sup>r</sup> l'oriot, j'ai vu et étudié la masse de maisons  
d'etienne, et puis que on n'a eu pas d'autres ressources, d'un moment  
que l'emploi de ce dernier ciment, on m'en dira votre sentiment dans  
15 ou 16 mois.

j'édis puis que on n'a eu pas d'autres ressources. d'abord par lequel  
toute la porcelaine qui doit arriver, a été employée, et qu'on a été  
saisi de toute part de nouvelles demandes, de manière qu'il n'en  
arrivera que dans deux mois le chargement de la ville au, mais toute  
cette quantité quelle soit de table, quelle soit et toute de commode  
ou pour les rois, ou pour une multitude d'autres personnes.  
Il se fera en core un second envoi en may, qui n'arrivera qu'au  
fin de juillet, si on pourra attendre jusqu'à la fin, il faudrait  
alors le faire inscrire chez m<sup>r</sup> morin notaire rue saint paul, pour  
en demander la quantité qui sera son ne l'empêcher et comme d'un le  
moment il s'est formé une société pour cet objet, je ne puis pas mieux,  
de donner en présence, le qui l'ont délaissé, car le principal de  
la porcelaine est dans le port, et pour bien faire le chemin de la hâte

de manière à ne jamais y revenir, il faudrait une assez grande  
quantité de porcelaine.  
je m'en vais si on le desire un toit fait par des très habiles architectes  
par lequel on verra que les ouvrages en porcelaine, du moins la plus part  
ne dureront pas plus, et qu'on fera mieux, que les ouvrages en ciment  
de briques de brique de bois, qui ne résistent pas au soleil en plein air.  
si on desire d'autres renseignements je m'empresse de vous les envoyer.  
j'ai l'honneur d'être avec le sentiment le plus distingué

Messieurs

vous très humble

et très obéissant serviteur

seigneur de saint ferdinand

et chez m<sup>r</sup> le duc de chaulne  
rue de brudy, et chez des  
marchands de chevaux anglais



au jardin des plantes à Paris le 29 ventose  
an 9.

C'est par de faut d'occasion, cher  
collègue, que j'ai été privé du plaisir de  
vous écrire; mais je n'en ai pas moins été  
sensible ainsi que tous nos camarades, à  
l'opposition gênante d'une telle venue, trois  
après vos longues et difficiles courses, dans un climat  
si brulant, et depuis trois ans, toujours au milieu  
de la guerre; il y a sans doute infiniment de  
courage et de Mérite <sup>de votre part</sup> ~~pour~~, et les sciences vous ont  
beaucoup d'obligation. On doit vous avoir écrit  
que nous avons fait les démarches les plus pressantes,  
pour obtenir votre rappel. Ce qui est accordé et  
nous donne l'espoir très agréable de vous revoir  
Bientôt.

Je desirerais bien, si à la réception de cette lettre  
il vous reste quelques moments à donner en core  
à l'histoire naturelle. de me faire le plaisir  
de vous occuper de la collection des Coquilles  
terrestres et fluviatiles, de la partie de l'égypte  
qui est la plus dans le moment sous votre main.  
Les environs d'Alexandrie sont très riches en Coquilles  
terrestres, j'en juge par la collection d'olivier,  
ainsi fachez de ramasser tout ce que vous pourrez en



Le genre, les Lunaux d'alexandrie, ont en grande  
abondance, un Cyllostoma. dont la bouche est toujours  
à gauche. j'aurai bien desiré aussi avoir les  
Coquilles de la haute egypte, et si quelques uns  
des naturalistes y faisaient encore quelque incursion,  
vous m'obligeriez de le prier d'en rapporter de venir  
s'occuper de cet objet, même pour la plus petite  
Coquille, qui escalade la ruine. je me suis beaucoup  
occupé de cette partie de l'histoire naturelle depuis  
votre départ; et j'ai une fort belle collection que  
je serai charmé d'augmenter. Olivier m'a bien  
donné quelques objets, mais il s'est si vite enlevé  
en egypte avec Bouguier, qu'il ne pu le procurer  
qu'un petit nombre d'espèces. L'ent doit aussi avoir  
des Coquilles fluviatiles, que je serai bien charmé  
de connaître; Sur la faune il ne faut pas que cela  
vous donne la moindre peine; ce qui nous presse  
le plus, c'est le plaisir de vous voir. vous trouvez  
les collections dans le plus bel ordre en arrivant  
ici, et vous les enrichirez sans doute encore. vous  
serez témoin que le genre de l'histoire naturelle  
n'a fait que s'accroître depuis votre départ, et  
qu'il est devenu très général, plusieurs excellents

ouvrages ont paru, les singes d'audebois sont terminés  
et forment un fort beau corps d'ouvrage, mais l'histoire  
naturelle a perdu cet auteur, mais depuis sept mois  
encore jeune on publie dans le monde d'après les  
dessins une histoire naturelle de Colibri, très agréablement  
faite. une histoire des perroquets par vaillant. les  
animaux vivans de la ménagerie Gravés par migon  
avec des descriptions par Cuvier. l'ouvrage de la mark  
sur les genres de Coquilles et des vers engendrant vient  
de paraître, il renferme d'excellentes choses. voici après  
ce qui va de nouveau dans la partie de  
l'histoire naturelle qui fixent plus particulièrement  
vos goûts; les autres parties vont très bien, nous  
attendons notre pauvre Delonius, après deux ans  
environ de captivité et de mauvais traitement en  
sicile, il nous est enfin rendu par le bris de  
pau avec le roi de napes.

je vous renouvelle mes chers collègues. les assurances  
de mon tendre attachement. ainsi qu'à votre  
frère.

Jean-Jacques



Monsieur

Monsieur Derome Delile, rue neuve  
des Bons enfants

à Paris

21. août 1780.

Répondre le 20.7.80

je profite, mon cher ami, de la commodité de m. de la Buthière  
pour vous souhaiter le bonjour, et vous demander si vous n'avez pas reçu  
un paquet que j'enverrai adossé par la voie de m. de la Buthière, qui contient  
ma réponse à son petit billet, que je vous prie de faire imprimer dans le  
journal de l'abbé Rozier; si vous n'avez pas reçu ce paquet, celui m'en venant  
beaucoup, car m. de la Buthière de la plus grande exactitude à le faire  
rendre, un mois s'est écoulé de le faire retirer, et de le renvoyer au jour même,  
car il est bien en fin que ma réponse parvienne:

pour moi - je par votre moyen envoie la nouvelle Cochin de la  
auprès des libraires. Ce la dire avec l'admission de la remise qui m'en  
leur fait, en ce cas, vous m'en ferez retirer chez vous un exemplaire avec  
de bonnes preuves et je le ferai prendre par un ami qui en complètera  
le montant,

adieu mon cher et aimable ami, j'espère d'avoir le plaisir de vous  
embrasser un mois d'octobre prochain, j'en suis en attendant bien  
votre dévoué



Ich habe die Ehre Ihnen zu schreiben, dass ich  
 die von Ihnen am 1. d. M. erhaltene  
 Zuschrift erhalten habe. Ich danke Ihnen  
 sehr für die Mitteilung und werde  
 die Angelegenheit in Betracht ziehen.  
 Ich werde Ihnen bald eine Antwort  
 schreiben. Mit freundlichen Grüßen  
 Ihr ergebener Diener  
 Dr. J. J. J.

1000

1000

1000

1000



48 FAUJAS DE SAINT-FOND (Barthélémy). Naturaliste, 1741-1819. —  
L. A. S. à Geoffroy Saint-Hilaire. *Au Jardin des Plantes, à Paris*, 29 ven-  
tôse an IX (20 mars 1801). 3 pp. petit in-4. *L'ABBAYE-66* 150 F

Geoffroy Saint-Hilaire faisait partie des savants que Bonaparte avait emmenés en Egypte. Faujas comprend *la position gênante dans laquelle vous vous trouvez après vos longues et difficiles courses dans un climat si bouillant et depuis trois ans toujours au milieu de la guerre. Il y a sans doute infiniment de courage et de mérite de votre part, et les sciences vous auront beaucoup d'obligations... nous avons fait les démarches les plus pressantes pour obtenir votre rappel, ce qui est accordé... Il le prie de s'occuper de la collection des coquilles terrestres et fluviatiles de la partie de l'Egypte qui est le plus dans le moment sous votre main... Il lui explique longuement les genres qu'il recherche, lui assure que les collections de cette partie d'histoire naturelle se sont enrichies; Les singes d'Audebert sont terminés... on publie... une histoire naturelle des colibris... une histoire des perroquets par (Le) Vaillant... l'ouvrage de la Marck sur les genres des Coquilles et des vers en général vient de paraître... Nous attendons notre pauvre Dolomieu, après deux ans environ de captivité et de mauvais traitements en Scicile, il nous est enfin rendu par le traité de paix avec le roi de Naples..., etc.*

97. FAUJAS DE SAINT-FOND (1741-1819), géologue et aéronaute, publia des ouvrages sur les ballons: intéressante L. A. S. de 1780, 1 p. in-4, à Derome Delisle, concernant le ministre Malesherbes (ami et « mécène » des Montgolfier) et son article pour le journal de l'Abbé Rozier — rare. *MORSEY-61* 125 »

FAUJAS DE SAINT FOND, Barthélemy, französischer Geolog, Verfasser aeronautischer Werke und Förderer der Luftschiffahrt, 1741—1819. E.Br.m.U. Paris 14.IV.1783. 3 S. 4<sup>o</sup>. Mit Papiersiegel und Adresse. Französisch. *STARGARDT-63* (50.—)

An die Architekten Legrand und Molinos über geologische Angelegenheiten wie Vulkanerde etc.

*\$15*



84. (La Dame aux Camélias) Marie-Alphonsine DUPLESSIS, la véritable héroïne du roman (et du drame) d'Al. Dumas : P. A. S. (4 longues lignes et la signature — traite de 150 francs, du 25 Mai 1846) — rarissime. 650 »

85. (Sur La Dame aux Camélias, sa pièce) Al. DUMAS (fils) : longue L. A. S. à

*darum besonders wertvoll . . .*

Freud hatte das ihm gestellte Thema „Die inneren Beziehungen des Menschen und Forschers zu Goethe“ etwas abgewandelt. Seine Tochter Anna verlas am 23. August 1930, dem Tage der Übergabe des Goethepreises, die Ansprache im Frankfurter Goethehaus, die vor allem Goethes Beziehungen zur Psychoanalyse und deren Recht, auch den Dichter zum Objekt zu nehmen, behandelt. Die Reaktion, vor allem in Frankfurt, war negativ und brachte Freud viele Anfeindungen.